

Spirorbis marioni et *Pileolaria berkeleyana*, SPIRORBIDAE EXOTIQUES DANS LES PORTS DE LA MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE (suite)

Helmut ZIBROWIUS

Station marine d'Endoume, 13007 MARSEILLE/FRANCE

RÉSUMÉ : Des prospections menées de 1980 à 1982 confirment que *P. berkeleyana* est limité à la région de Marseille, tandis que de nombreuses stations nouvelles sont mises en évidence pour *S. marioni* : au Maroc et en Espagne (y compris le Détroit de Gibraltar et la Mer d'Alboran), en France (y compris la Corse) et en Italie (Ligurie et Elba).

SUMMARY : *Spirorbis marioni* and *Pileolaria berkeleyana*, exotic Spirorbidae in the harbours of the Western Mediterranean (continued). Investigations conducted from 1980 to 1982 confirm that *P. berkeleyana* is limited to the Marseille area and provide many new stations for *S. marioni* : in Morocco and Spain (Straits of Gibraltar and Alboran Sea included), in France (Corsica included), and in Italy (Liguria and Elba).

Une note précédente (Zibrowius & Bianchi, 1981) faisait état d'additions apparemment récentes à la faune méditerranéenne des Polychètes : présence de *Spirorbis marioni* et de *Pileolaria berkeleyana* (probablement originaires du Pacifique oriental) dans les ports de la Méditerranée nord-occidentale. A la suite de leur découverte dans un des ports de Marseille (mars 1979) ces deux espèces avaient été trouvées dans de nombreux ports en France, en Italie et en Espagne lors de prospections menées systématiquement en 1979 et 1980 : *S. marioni* sur tout le pourtour nord de la Méditerranée occidentale entre Porto de la Selva (Espagne : Costa Brava) et Porto Santo Stefano (Italie : Monte Argentario), ainsi qu'en Sardaigne, *Pileolaria berkeleyana* uniquement dans la région de Marseille. D'après des prélèvements effectués à des dates antérieures, il a même été possible de prouver que ces Spirorbidae étaient déjà présents, en 1977, dans la région de Marseille (les deux espèces) et à Gênes (= Genova) (uniquement *S. marioni*).

Ces prospections des ports ont été poursuivies dans les derniers mois de 1980, en 1981 et 1982. Il en résulte de nouvelles stations en France (y compris la Corse), en Italie (Elba et Ligurie), en Espagne et au Maroc (y compris le Détroit de Gibraltar et la Mer d'Alboran). Certains des ports prospectés ont une activité principale ou même exclusive de plaisance, d'autres abritent une importante flotille de pêche, certains connaissent un mouvement intense de ferries, et d'autres, sinon les mêmes, ont un rôle industriel.

MAROC : Tanger (Détroit de Gibraltar) et Mdiq (Mer d'Alboran).

ESPAGNE : Tarifa (Détroit de Gibraltar), Almeria (Mer d'Alboran), Alicante, Campello (15 km au NE d'Alicante).

FRANCE : Banyuls (Pyrénées Orientales), Fos - port pétrolier, La Vesse (banlieue Nord de Marseille), Ile des Embiez, Saint Raphaël, Revellata - STARESO (NW de la Corse).

ITALIE : San Remo - Porto Sole, Imperia - Porto Maurizio, Portoferraio (Elba), Marciana Marina (Elba), Marina di Campo (Elba).

Au cours de ces nouvelles investigations *Pileolaria berkeleyana* a été obtenu dans seulement deux stations dans la région de Marseille : La Vesse

et port pétrolier de Fos. Auparavant déjà récoltée non loin de ces deux stations (à Niolon et dans le golfe de Fos) l'espèce semble toujours limitée à la région de Marseille. Au contraire, l'aire connue pour *Spirorbis marioni*, présent dans toutes les autres stations nouvelles, se trouve considérablement élargie puisqu'elle s'étend maintenant du Détroit de Gibraltar jusqu'en Italie. Si la colonisation de la Méditerranée par *P. berkeleyana* pouvait ainsi avoir commencé dans la région de Marseille, une zone de départ n'est plus évidente pour *S. marioni*, étant donné sa répartition actuelle le long de milliers de kilomètres de côtes.

Les Spirorbidae exotiques en question sont absents des milieux naturels loin des ports, mais à Marseille et à Monaco on en a trouvé à l'extérieur, non loin de ports abritant des populations denses. Ainsi à Monaco *S. marioni* a été récolté dans la réserve naturelle de la baie du Larvotto (octobre 1980), aussi bien sur l'enrochement du nouveau terre-plein du Casino (4m), qu'au large sur les "récifs artificiels" consistant en blocs et cailloux posés sur un fond assez envasé (29m). Il y a donc eu dispersion de larves à partir du réservoir que constitue le port de La Condamine. De même à Marseille, la présence des Spirorbidae exotiques en dehors de ports véritables s'explique par une dispersion à partir des populations portuaires.

Le petit port du laboratoire Belge STARESO, près de la pointe de La Revellata (NW de la Corse) accueille très peu de bateaux (surtout en provenance de Calvi et de Monaco). Néanmoins *S. marioni* y était déjà présent en avril 1978 et en octobre 1980 un peuplement dense y a été recensé sur des cailloux.

S. marioni est certainement déjà plus largement répandu en Méditerranée que ne le laissent supposer la présente liste de stations et la précédente. En effet, le résultat d'une prospection a rarement été négatif ; encore que l'échantillonnage des substrats était alors peut-être trop réduit. Pour en trouver, il suffit généralement de prélever quelques cailloux, des échantillons de la faune fixée le long des quais, des coquilles portées par des Pagures, ou des objets en épave tels que des bouteilles, etc. Il serait donc intéressant de rechercher ces Spirorbidae plus loin sur les côtes méridionales de l'Italie, en Sicile, en Afrique du Nord, dans l'Adriatique et dans la Méditerranée Orientale. L'étude d'échantillons prélevés antérieurement dans tout autre but pourrait fournir des indications sur l'ancienneté de la colonisation.

Spirorbis marioni et *Pileolaria berkeleyana* sont faciles à identifier d'après les illustrations fournies par Bianchi (1981 : fig. 55 et fig. 59).

REFERENCES :

- ZIBROWIUS H., BIANCHI C.N. 1981. *Spirorbis marioni* et *Pileolaria berkeleyana*, Spirorbidae exotiques dans les ports de la Méditerranée nord-occidentale. *Rapp. Comm. int. Mer Médit.*, 27 (2) : 163-164.
- BIANCHI C.N. 1981. Policheti Serpuloidei. Guide per il riconoscimento delle spece animale delle acque lagunari e costiere italiane. Consiglio Nazionale delle Ricerche. 5 : 1-187, 4 pl.